

Aujourd'hui, nous commençons une nouvelle année liturgique. Une année de plus pour vivre l'aventure de la foi, pour cheminer avec le Christ et nous préparer à sa rencontre dans la gloire.

Bien sûr la première étape de ce cheminement, ce sera Noël. Avec toute l'Église, nous nous réjouirons de la naissance du Christ Sauveur. ...Mais dans sa grande sagesse, l'Église nous invite d'abord à nous tourner vers celui qui reviendra. Les 3 premiers dimanches de l'Avent, l'Église veut tourner nos regards vers celui qui reviendra. Ce ne sera qu'après le 17 décembre que la liturgie tournera nos yeux vers Noël. En ce 1er jour de la nouvelle année liturgique, nous recevons des appels à une vigilance active pour attendre le retour du Seigneur.

Cette annonce du retour du Seigneur est une réponse à la prière d'Isaïe dans la 1ère lecture : « Reviens, à cause de tes serviteurs ». Cette supplication était celle d'un peuple humilié, écrasé, dispersé. Quand tout semble désespéré, il y a toujours des hommes et des femmes pour rallumer le feu de l'espérance. Nous vivons dans un monde où le désespoir est plus mortel que jamais. C'est dans ce monde-là que nous sommes envoyés comme messagers de l'espérance.

Celui qui nous fait tenir fermes c'est Jésus lui-même. C'est cette bonne nouvelle que nous annonce l'apôtre Paul. Il nous fait comprendre que l'espérance est pour lui « la mémoire de l'avenir ». Il sait en effet avec certitude que notre avenir c'est le Christ glorieux. Au jour fixé par le Père, il nous introduira dans son Royaume. C'est ce retour du Christ que nous attendons dans la foi. Pour communier à la gloire de cette fête, saint Paul nous recommande d'être irréprochables. Nous sommes invités à vivre en communion permanente avec le Christ. Il est là, au cœur de nos vies pour nous accompagner et nous affermir dans la foi.

Dans l'Évangile Jésus nous appelle très fortement à rester éveillés. Il ne nous demande pas d'être des insomniaques ni de passer des nuits blanches en luttant contre le sommeil. Nous avons le droit de dormir et même de prendre une bonne tisane pour bien dormir. La nuit dont parle Jésus, ce n'est pas celle des horloges. Cette nuit, c'est celle de la désespérance, c'est celle d'un monde envahi par le bruit... Le bruit des médias qui nous déversent en boucle des informations sur des sujets décidés par ceux qui ont intérêt à nous endormir ou nous faire submerger par l'émotion, le bruit de la pub, la connexion permanente avec nos smartphones ou nos laptops. La nuit, c'est quand l'indifférence, l'égoïsme et la violence l'emportent sur l'amour. La nuit c'est

quand nous sommes submergés par l'accessoire de nos vies : le paraître, l'apparence, la nourriture sans sobriété, les achats de cadeaux qui ne serviront à rien si ce n'est à faire mousser celui ou celle qui les offre ; et chacun ici peut facilement identifier ce qui peut l'endormir.

C'est dans cette nuit que Jésus nous demande de veiller. Un chrétien qui ne désire plus rien ou n'attend plus personne est une personne amputée de son avenir. Nous sommes les fils d'un peuple en espérance, des enfants qui ont au cœur la hâte du Royaume à venir. N'affirmons-nous pas à chaque Eucharistie : « Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire ». Alors que le Pain de la Vie et la Coupe du Salut sont sur l'autel, nous attendons le Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est ce que le temps de l'Avent nous donne de vivre chaque année pour entrer plus avant dans ce mystère. Croyons-nous ce que nous affirmons? Jésus va revenir et ça devrait tout changer dans notre vie.

Pourtant bien souvent nous sommes comme dans une salle d'attente en passant notre ennui en jouant aux cartes ou en somnolant dans notre fauteuil ou en nous laissant endormir par un monde virtuel et médiatique qui nous absente de la réalité. « Tenez-vous prêts nous redit Jésus aujourd'hui car c'est à l'heure que vous n'y pensez pas que le Fils de l'Homme viendra ». Les chrétiens doivent être des éveillés, des vigilants. Sans fièvre ni panique, mais aussi sans léthargie. Les chrétiens savent qu'avec Jésus le futur est déjà en route, le compte à rebours est enclenché depuis longtemps et notre éternité peut faire irruption à tout moment. Soyons des réveillés ! Et nous le serons si nous n'avons pas oublié la prière, si nous mettons en œuvre une charité active et fraternelle sur ce petit bout de monde où nous sommes plantés, si nous sommes dans la louange et pas dans la lamentation. Pas de crainte à avoir même si Dieu nous surprend. L'Avent nous rappelle ce qu'est notre espérance. Au lieu de regarder en arrière, au lieu de rêver à un Bethléem du passé, projetons notre regard vers l'avenir, devenons des êtres de désir qui sont dans l'impatience de l'accomplissement de ce que nous disons régulièrement : « Que ton règne vienne ! »

Que le temps de l'Avent cette année nous permette de mieux vivre notre espérance, que notre désir de Dieu s'affine. Saisissons ce temps de l'Avent pour apprendre à mieux habiter nos jours en restant ancrés dans le réel, car c'est là que Dieu attend de nous rencontrer. Demandons au Seigneur de nous garder toujours sur le qui-vive : « Veillez donc, nous dit Jésus, car vous ne savez

pas quand vient le maître de la maison... Ce que je vous dis là, je le dis à tous :
Veillez ! »

Amen!